

**Benoît Dayrat****"La chanson du décervelage"**

Visit "[La chanson du décervelage](#)" on MotoLyrics.com

Je fus pendant longtemps ouvrier Ã©bÃ©niste  
Dans la ru' du Champs d' Mars, d'la paroiss' de Toussaints ;  
Mon Ã©pouse exerÃ§ait la profession d' modiste

Et nous n'avions jamais manquÃ© de rien.  
Quand le dimanch' s'annonÃ§ait sans nuage,  
Nous exhibions nos beaux accoutrements  
Et nous allions voir le dÃ©cervelage  
Ru' d' l'EchaudÃ©, passer un bon moment.

Voyez, voyez la machin' tourner,  
Voyez, voyez la cervell' sauter,  
Voyez, voyez les Rentiers trembler;  
(Choeur) : Hourra, cornes-au-cul, vive le PÃ©re Ubu !

Nos deux marmots chÃ©ris, barbouillÃ©s d' confitures,  
Brandissant avec joi' des poupins en papier  
Avec nous s'installaient sur le haut d' la voiture

Et nous roulions gaÃ©ment vers l'EchaudÃ©.  
On s' prÃ©cipite en foule Ã© la barriÃ¨re,  
On s' flanque des coups pour Ãªtre au premier rang ;  
Moi j'me mettais toujours sur un tas d'pierres  
Pour pas salir mes godillots dans l'sang.

Voyez, voyez la machin' tourner,  
Voyez, voyez la cervell' sauter,  
Voyez, voyez les Rentiers trembler;  
(Choeur) : Hourra, cornes-au-cul, vive le PÃ©re Ubu !

BientÃ´t ma femme et moi nous somm's tout blancs d' cervelle,  
Les marmots en boulott'nt et tous nous trÃ©pignons  
En voyant l'Palotin qui brandit sa lumelle,

Et les blessur's et les numÃ©ros d' plomb.  
Soudain j' perÃ§ois dans l' coin, prÃ©s d' la machine,

La gueul' d'un bonz' qui n' m' revient qu'Ã moitiÃ©.  
Mon vieux, que j' dis, je r'connais ta bobine :  
Tu m'as volÃ©, c'est pas moi qui t' plaindrai.

Voyez, voyez la machin' tourner,  
Voyez, voyez la cervell' sauter,  
Voyez, voyez les Rentiers trembler;  
(Choeur) : Hourra, cornes-au-cul, vive le PÃre Ubu !

Soudain j' me sens tirer la manche'par mon Ã©pouse ;  
EspÃc' d'andouill', qu'elle m' dit, v'lÃ l'moment d'te montrer :  
Flanque-lui par la gueule un bon gros paquet d' bouse.

V'lÃ l' Palotin qu'a juste' le dos tournÃ©.  
En entendant ce raisonn'ment superbe,  
J'attrap' sus l' coup mon courage Ã deux mains :  
J' flanque au Rentier une gigantesque merdre  
Qui s'aplatit sur l' nez du Palotin.

Voyez, voyez la machin' tourner,  
Voyez, voyez la cervell' sauter,  
Voyez, voyez les Rentiers trembler;  
(Choeur) : Hourra, cornes-au-cul, vive le PÃre Ubu !

AussitÃ t' j' suis lancÃ© par dessus la barriÃre,  
Par la foule en fureur je me vois bousculÃ©  
Et j' suis prÃ©cipitÃ© la tÃte la premiÃre

Dans l' grand trou noir d'ousse qu'on n' revient jamais.  
Voila c' que c'est qu'd'aller s' prome'ner l' dimanche  
Ru' d' l'EchaudÃ© pour voir dÃ©cerveler,  
Marcher l' Pinc'-Porc ou bien l'DÃ©manch'- Comanche :  
On part vivant et l'on revient tudÃ© !

Voyez, voyez la machin' tourner,  
Voyez, voyez la cervell' sauter,  
Voyez, voyez les Rentiers trembler;  
(Choeur) : Hourra, cornes-au-cul, vive le PÃre Ubu !

Submitter's comments:Ã

m: benoÃt dayrat

p: alfred jarry

\*\*\*

une version/adaptation italienne de peut Ãtre Ã©coutÃ©e

Visit [Benoît Dayrat](#) page on MotoLyrics.com, to get more lyrics and videos.

---

[MotoLyrics.com](#) | Lyrics, music videos, artist biographies, releases and more.